

<https://www.paris-normandie.fr/id493278/article/2024-02-12/plus-de-besoins-et-moins-de-...>

Par Christophe Hubard

5 min read

## « Plus de besoins et moins de moyens » : à Elbeuf, le collège Mandela en opération « journée morte »

Près de cent personnes, parents d'élèves, professeurs, personnels de la vie scolaire... étaient réunies lundi 12 février 2024 devant le collège REP + Mandela à Elbeuf pour protester contre la baisse du nombre d'heures d'enseignement à partir de septembre et contre la réforme du Choc des savoirs.



*Par Christophe Hubard*

Publié: 12 Février 2024 à 18h16 Temps de lecture: 2 min

Les calculs sont pas bons Kevin ! » Comme le dit la pancarte brandie devant le collège Mandela à Elbeuf, la rentrée de septembre sera un casse-tête... insoluble. Pour protester contre la nouvelle dotation horaire globale (le nombre d'heures de cours données par les professeurs) et le Choc des savoirs, la grande réforme voulue par Gabriel Attal, une opération collège mort était organisée lundi 12 février 2024. « *Nous avons été bien suivis par les parents avec à peu près 20 % des élèves présents* », salue Valérie Azimani, professeur d'espagnol co-secrétaire départementale du SNES-FSU. Et « *80 % des collègues travaillant le lundi sont en grève* », assure-t-elle.

## « Une extinction progressive des postes d'enseignants supplémentaires REP+ »

Le cœur du problème ? Une équation, simple. « *Nous perdons quasiment 88 heures dans la dotation horaire globale. Certes nous aurons en septembre deux classes en moins qui partent à Cousteau, à Caudebec-lès-Elbeuf, mais cela représente 58 heures.* » Il manque donc 30 heures. « *Et on a déjà perdu 30 heures l'an dernier* », rappelle Valérie Azimani qui voit là « *une extinction progressive des postes d'enseignants supplémentaires REP+* » dans un secteur géographique où les besoins sont énormes. « *On va perdre l'accompagnement personnalisé en maths, en histoire-géo, en sciences, en lettres...* » Mais aussi « *l'initiation à l'allemand en 6<sup>e</sup>* » ou encore, et non des moindres, « *la remédiation lecture* », qui œuvre à combler les lacunes. Cette année, 58 élèves sont entrés en 6<sup>e</sup> avec de grosses difficultés de lecture (sur environ 120 élèves).

C'est dans ce contexte que le collège doit se préparer au Choc des savoirs. « *Pour mettre en place les groupes de niveaux demandés en français et en maths pour les 6<sup>e</sup> et les 5<sup>e</sup>, il nous faudra consacrer 34 heures. On nous demande de faire plus avec moins* », résume Nathalie Bellevin, professeur d'anglais (Sud-Educ 76-27). Après les deux premières journées de grève, les 1<sup>er</sup> et 6 février, les professeurs et les parents réunis devant le collège dénoncent l'esprit de cette réforme. « *On ne voit pas l'intérêt de classer les enfants par niveau, les bons d'un côté, les faibles de l'autre*, appuie Élodie Etaïbi, représentante des parents d'élèves. *Ce n'est pas motivant pour les moins bons. Ils ne rattraperont pas les autres qui auront également continué d'avancer dans leur propre groupe. On ne voit rien de positif* », lance l'Elbeuvienne, désabusée mais déterminée comme la centaine de personnes présente à ne pas lâcher.